

Courrières

Paroles : Benoît HEBERT, Musique : Solène DUPARC (2012)

***La mémoire sélectionne tout ce qu'elle abandonne
La mémoire fait le tri, choisit ce qu'elle oublie
L'abandon de ces hommes et l'oubli de leurs cris***

Depuis des jours déjà, le feu ne faiblit pas
Les fumées s'accumulent au fond des souterrains
Depuis des jours déjà, ça sent le gaz en bas
Le danger est présent, le risque est menaçant

Cessons l'activité !... demandent nos délégués
Principe de précaution dont se moque le patron
Nous sommes dix-huit cents à travailler sous terre
A brûler nos poumons pour gagner une misère

Refrain

Les accès sont bouchés, nous voilà prisonniers
On afflue de partout pour nous sortir du trou
La vie est suspendue, combien de disparus ?
Mais au bout de deux jours, la direction bloque tout

Stoppez l'arrivée d'air pour stopper l'incendie
Tant pis si les secours ne peuvent plus descendre
Tant pis si les mineurs ne peuvent plus remonter
Préserver le gisement au mépris de la vie

Refrain

Refusons d'travailler tant que l'on peut sauver
Les copains emmurés, camarades sacrifiés
La colère, la fureur envahissent les corons
La grève, les défilés, la solidarité

Clémenceau réagit et il envoie l'armée
Vingt mille hommes entraînés, ça ne va pas traîner
La répression s'abat sur la chair à patrons
Faire taire les opprimés, faire taire les ouvriers

Refrain

Trois semaines après le drame, ils furent treize morts-vivants
A trouver dans la nuit le chemin de la sortie !
Et quatre jours plus tard, les pompiers purent sauver,
Revenu de l'enfer, un dernier rescapé

Plus de mille deux cents morts : Qui se souvient encore ?
De l'enfer de Courrières, de l'envers du décor
D'un patron assassin, d'un pouvoir qui soutient
Refusons d'oublier ces gueules noires sacrifiées...

Refusons d'oublier (X3) ces gueules noires sacrifiées